

Ahmad Massoud

avec la collaboration d'Olivier Weber

MON COMBAT



« Tu es comme le matin.
Je suis la lampe qui brille,
Seule, à l'aube.
Souris-moi, et je donnerai ma vie. »
Hafez, *L'amour l'amant l'aimé*

Mes amis, si vous désirez réellement entendre battre
le cœur du monde à venir, venez en Afghanistan.
C'est là l'un des lieux où il bat
le plus fort et le plus juste. »
Ahmad Shah Massoud

CHAPITRE

SERVIR MON PEUPLE ET LA COMMUNAUTÉ DES CROYANTS

Je suis très optimiste concernant l'avenir de mon pays et la l'accomplissement de mon choix, de la mission que je me suis affectée. Ma conscience est tranquille et je suis en phase avec ce que j'ai toujours défendu car même dans les moments les plus difficiles et surtout à l'heure des décisions drastiques, je n'ai jamais trahi mon pays ni mon peuple. Un mouvement se crée peu à peu, parti du désespoir et allant désormais vers l'espérance.

Je ne me bats pas seulement pour ma vallée du Panjshir, je ne me bats pas seulement pour mon pays et mon peuple, je combats aussi pour cette contrée qu'est l'Asie Centrale, pour la communauté des croyants également, pour un monde meilleur, débarrassé un jour de cette hydre fondamentaliste qui obscurcit nos vies, nos terroirs et nos croyances. Un programme qui est parfois aussi lourd à porter qu'une montagne, mais qui ne me fait aucunement peur car je me sens soutenu par les patriotes afghans, par mes lieutenants, par maints chefs tribaux et religieux. C'est un nouvel élan ainsi qui inspire le peuple afghan mais aussi d'autres peuples, soumis à la tyrannie. Les talibans n'ont pas changé, ils sont même pires qu'auparavant, malgré ce

qu'en disent certains de leurs propagandistes et jusque dans les pays occidentaux, car ils sont mieux organisés, plus riches, mieux conseillés et ne couperont jamais les ponts avec Al Qaïda.

Nous poursuivons dès lors la résistance militaire et ce combat de patriotes avec l'ambition de créer un vaste mouvement démocratique et militaire via des dirigeants capables, hommes et femmes, qui vont nommer eux-mêmes leurs lieutenants, grâce à des assemblées démocratiques. Le but étant de rebâtir l'unité du pays, dans le respect mutuel de toutes les composantes de la nation afghane. Des personnalités, intellectuels, enseignants nous rejoignent peu à peu, des jeunes surtout qui n'ont pas connu la résistance précédente mais qui en ont compris le message et sont prêts à renouveler le combat, sous d'autres aspects. Je souhaite de tout cœur que la résistance soit dirigée par cette nouvelle génération, avec un programme de gouvernance en rupture avec le tribalisme, le clientélisme et l'affairisme. Les anciens me suivent. Sinon, en cas d'échec, je serai heureux d'aller me battre comme un simple soldat.

Mon objectif profond: faire progresser ce mouvement de la résistance, qui est destiné au bien du peuple afin d'assurer le retour de la légitimité dans ce pays et la fin du régime des talibans. Les obstacles sont certes nombreux, et d'abord la radicalité des talibans. Ils essaient encore de me tuer, avec des tentatives d'assassinat ces dernières semaines tandis que j'écris ces lignes. Si je pars, je veux que la résistance me survive.

Deux scénarios se préparent.

Primo, les talibans acceptent d'entamer des négociations, sous la pression de la résistance militaire et de la résistance civile. Jusqu'à ce qu'ils

consentent à ces pourparlers sur l'avenir du pays, la résistance poursuivra son combat. Ils doivent accepter un tel dialogue, les principes démocratiques et le respect des droits des femmes.

Second scénario, organiser un mécanisme rationnel d'élections pour garantir l'implication des Afghans dans le choix de leur destin. C'est ma ligne rouge. Si ce second processus échoue, la résistance bien sûr continuera. « Pas de compromis pour les intégristes ! assurait Ahmad Shah Massoud. Plus de pourparlers absurdes avec les fous et les assassins ! Plus de naïvetés avec les fascistes ! » À un moment donné, il faut savoir prendre les armes et refuser la folie des hommes, comme l'ont fait les résistants français pendant l'occupation allemande, un élan auquel personne ne croyait au début et qui a gagné au bout de quatre ans grâce au soutien des Alliés. À terme, le but est de rétablir une paix juste et durable en Afghanistan et de rassembler et mettre en place un système décentralisé de fonctionnement de l'État. Ensuite, il s'agit aussi de mettre en œuvre une réconciliation respectueuse avec nos voisins. Enfin, l'Afghanistan doit retrouver la place qu'il occupait auparavant dans le concert des nations, au niveau diplomatique, coopératif et économique. Car un Afghanistan libre, moderne, démocratique et souverain, bref, débarrassé de la clique des talibans et de leurs affidés, ne pourra que jouer un rôle positif concernant l'avenir de la planète.

Nous avons perdu notre indépendance, notre souveraineté, notre liberté et nos valeurs, les quatre piliers de tout pays digne de ce nom, et nous les regagnerons, sans ménager nos efforts afin de poursuivre ce combat, qui nécessitera il est vrai davantage d'aide humanitaire, militaire et financière de la part de la communauté internationale.

Le monde entier doit se rendre compte que l'on se bat contre le terrorisme, pour nous mais aussi pour toute la région et une bonne partie de la planète. Et que la résistance, militaire et civile, représente la seule alternative au régime barbare des talibans. Certains experts et diplomates ont évoqué un terrorisme importé en Afghanistan, en effectuant un distinguo entre talibans du cru et groupes étrangers. C'est une erreur. Les talibans portent en germe, dans l'essence même de leur idéologie et du dévoiement qu'ils ont fait des préceptes du Coran, la motivation terroriste, même s'il s'agit de moyens et de stratégie différents de ceux employés par Al Qaïda et l'État islamique. Leur idéologie sectaire et leur dessein, notamment contre la démocratie, la société civile, et les droits des femmes sont les mêmes, ce que nous avons toujours dénoncé, mes compagnons de route et moi, depuis longtemps.

Les talibans reconstituent leurs forces, quitte à appauvrir le pays et à se constituer un trésor de guerre grâce aux royalties du trafic de drogue, en violation totale des conventions internationales, y compris celles de l'ONU. Peu à peu, cette milice crée un nouveau type de régime, un narco-État terroriste, avec des ponts tangibles entre le trafic de drogue et les mouvements fondamentalistes. D'importants réseaux internationaux se mettent en place avec le terrorisme international. Les revenus liés à la production et à l'exportation d'opium et d'héroïne sont ainsi investis dans le fondamentalisme armé et le terrorisme.

Nous avons vu dans l'histoire l'émergence de quelques narco-États et d'États terroristes mais jamais les deux à la fois, mêlant la voie du terrorisme et celle du commerce illicite de narcotiques. Les talibans en outre œuvrent

main dans la main, contrairement à ce qu'insinuent certains propagandistes, avec Daesh et Al Qaïda dans une alliance objective. Si les capitales occidentales ne nous aident pas, nous serons de nouveau confrontés, mais en pire encore, à une gigantesque école du djihadisme à ciel ouvert, plus grand encore qu'un territoire comme la France.

Il y a urgence à ne pas renouveler nos erreurs du passé.

Il y a urgence à aider le peuple afghan et son mouvement de résistance.

CHAPITRE POUR LA LIBERTÉ

Depuis le printemps 2022, le Front de Résistance nationale a marqué des points, tant sur le plan militaire que sur le plan politique. Le 4 mai 2022, le Front tient, sous ma gouverne, sa première réunion consultative pour former un Conseil suprême, l'instance dirigeante, au Tadjikistan. J'ai tenu à faire venir des représentants de toutes les composantes de la société afghane, des hommes, des femmes et des jeunes de toutes les provinces, ethnies, religions, milieux et partis politiques au sein du pays, en exil dans la région ou ailleurs dans le monde. Nous avons alors décidé que ce Conseil Suprême et national sera le plus haut niveau décisionnel au sein du Front. Le Conseil suprême mettra en œuvre aussi l'un de nos principaux objectifs, la décentralisation de l'autorité dans le pays. Cet organe n'appartient pas à un groupe ethnique particulier et n'épouse pas les opinions d'un seul individu, il est l'émanation collective d'un vœu et représente l'ensemble du peuple afghan.

Pour le futur, tant qu'il n'y aura pas de changements profonds et structurels de la part des talibans, tant qu'ils n'accepteront pas des élections ou un partage du pouvoir, tant qu'ils rejeteront les principes démocratiques de la nation afghane, tant qu'ils nieront le rôle de la femme dans la société,

tant qu'ils ne renonceront pas à la violence et au terrorisme, il n'y aura pas d'autres solutions que la voie des armes. Comme mon père, je ne suis pas un militaire dans l'âme, mais l'Histoire nous a appris que l'on ne peut pas vivre à genoux, et que la dignité se gagne souvent les armes à la main. Les bases militaires clandestines vont grandir, de plus en plus. Les femmes sont descendues dans la rue quand on leur a demandé de manifester. Pour le proche avenir, nous avons trois buts.

D'abord, institutionnaliser la résistance, en créant une forte architecture avec une hiérarchie et des comités.

Ensuite, créer un consensus plus large au sein du peuple afghan, avec de nouvelles figures aux côtés des anciens, pour cesser les divisions entre les ethnies, et fédérer ceux qui s'opposent contre les talibans.

Enfin, proposer une solution politique pour l'Afghanistan avec décentralisation et négociation avec les talibans, sans concession aucune sur nos lignes rouges, qui sont l'organisation d'élections, la voie démocratique et le respect des droits des femmes.

Mon père a toujours voulu négocier mais en gardant la tête haute et sans trahir ses principes. Je ne descendrai pas en dessous de ces limites, quoi qu'il arrive. C'est le mécanisme qui est important pour intégrer les propositions des Afghans, avec d'abord l'organisation d'élections. Quand on parle de gouvernement inclusif, cela veut dire intégrer toutes les formations pour avoir une légitimité de régime. Sinon, la lutte perdurera. En janvier, les talibans m'ont proposé un poste de ministre mais j'ai refusé précisément parce que leur politique dictatoriale n'a pas changé et que leur ligne est inacceptable.

La reconnaissance du régime taliban par des pays étrangers? Non, pas dans les six prochains mois. Les talibans sont dans une impasse. S'ils acceptent l'aide de la Turquie et du Qatar, les Iraniens et les Russes s'y opposeront. Ils ne savent comment balancer. Et ce régime honni pourrait bien s'effondrer de l'intérieur.

Je sais aussi que le monde arabo-musulman devra désormais compter avec notre mouvement de résistance, ce symbole de la lutte contre le fondamentalisme. Qu'il devra prendre position pour ou contre l'extrémisme radical, au risque sinon de trahir l'esprit de l'Écriture sainte et de faire le lit du radical-terrorisme.

C'est une question de choix.

C'est une question d'engagement.

Quoi qu'il advienne, nous continuerons notre combat. Il sera sans doute long ou peut-être de courte durée, tant le régime des talibans est fragile, reposant sur l'hypocrisie, l'imposture et la tyrannie. Le Front de Résistance nationale est déterminé à libérer l'Afghanistan de cette organisation fondamentaliste qui non seulement menace la vie et la sécurité du peuple afghan, mais aussi celles de tous les peuples du monde. Les talibans ne sont pas un phénomène local, ils représentent un réel danger planétaire, une menace transversale, une forme obscurantiste de la criminalité organisée que les conventions des Nations unies, telles la Convention de Mérida et celle de Palerme, feraient bien d'intégrer dans leur liste des groupes criminels transnationaux ou à vocation transnationale. Mon père a démontré durant toute sa vie que l'on pouvait mener un combat solitaire, et il a résisté jusqu'au

bout. Car ce pour quoi nous luttons plus que jamais, mes hommes et moi, est ni plus ni moins que la liberté. Un combat pour un avenir meilleur, avec un pays libre et indépendant, avec un conseil des sages, une *loya jirga* forte de centaines de représentants afin de plaider pour des élections et d'opter pour le silence des armes.

Un peuple ne peut rester longtemps bâillonné, piétiné dans ses droits les plus élémentaires, sans pouvoir envoyer les filles à l'école, sans que les femmes puissent bénéficier d'un emploi au prétexte qu'elles doivent être accompagnés sans cesse d'un homme, voire de l'époux. Il en va de l'avenir du monde que de lutter contre un tel obscurantisme. La volonté des talibans est de plonger le pays et la région entière dans la servitude et de nier les aspirations légitimes du peuple. Alors que nous, nous œuvrons pour le respect des droits humains, l'égalité entre les femmes et les hommes, l'indépendance du peuple et la démocratie.

Nous luttons aussi pour l'unité du pays, pour que le peuple afghan, loin de toute division ethnique, tribale ou religieuse, ne soit qu'un. Il s'agit de rebâtir et de réinventer l'Afghanistan. Il s'agit de construire une démocratie qui pourra devenir un exemple pour les autres pays de la communauté musulmane. Loin d'être une utopie, c'est un projet réaliste. Les résistants afghans ont contribué à transformer le monde dans les années 1980 avec la défaite de l'Armée rouge, entraînant par ricochets la chute du mur de Berlin.

Œuvrons ensemble pour que le nouveau mur de Berlin, celui de l'obscurantisme, vacille et tombe.

C'est une question à la fois de vision et de volonté.

Je veux construire un autre Afghanistan, épris de liberté et enclin à la démocratie, avec la jeune génération, avec des centaines de milliers de jeunes patriotes. Je leur répète les mots de mon père : « Il faut se battre pour survivre, car le droit d'être libre n'est pas donné, il faut se battre pour le conquérir. »

L'esprit de Massoud existe encore. Car un lion du Panjshir est éternel.

Certains clercs annoncent que l'Afghanistan est une cause perdue. Elle est tout le contraire. Elle est même un enjeu au cœur du monde. Qui dit non aux talibans dit non à la barbarie. Qui lutte pour les droits humains et en particulier les droits des femmes dans notre pays défend la démocratie et les valeurs de liberté ailleurs sur la planète. Le combat contre l'obscurantisme est une cause mondiale qui doit tous nous préoccuper. Nous avons déjà prouvé nos capacités de résilience et notre motivation à combattre un envahisseur, comme ce fut le cas avec l'Armée rouge, à laquelle la résistance afghane a infligé sa première déroute. Empêcher l'extension du totalitarisme islamique : cette responsabilité est énorme, pour nous musulmans, mais elle est aussi à partager, avec les démocrates occidentaux, afin de contribuer à la paix dans le monde. La lutte pour la liberté est un droit inaliénable et va de pair avec la démocratie et l'humanisme.

Je sais que le chemin est long et semé d'embûches pour continuer à mener ce combat contre le pire des totalitarismes, celui des âmes, et défendre encore et encore les valeurs universelles, les libertés, la démocratie dans l'unité, les droits de l'homme et les droits de la femme.

Car il s'agit aussi d'un combat d'ordre éthique. Jamais je ne renoncerais à cette mission, malgré les périls. Même si nos voies sont différentes, le message que mon père m'a légué, un message philosophique et spirituel, est de ne jamais renoncer. Et je ne reculerai pas devant la mission qui m'attend.

Tant qu'il me restera un souffle, je lutterai pour cette aspiration à la liberté et pour rendre sa dignité à mon peuple.

La liberté est en fait plus qu'un combat, c'est une raison d'être, et un chemin de vie.

*

TABLE

Par une nuit noire

I

Une défaite pour le monde

Le miroir et son double

Le Lion du Panjshir et les talibans

Les *french doctors* et les résistants

II

Des adieux déchirants

Une enfance en haute montagne

Le goût de la poésie

La mort du Lion

Le roi et le prisonnier

Un exil en Iran

III

Les années d'apprentissage

À l'académie militaire de Churchill

Études et formation commando

Retour au bercail

IV

Pour un islam rationnel

Du génie de l'interprétation et du rôle de la femme

À l'école de la stratégie

Le cancre et l'art de l'embuscade

Le grand exode du Panjshir

V

Les femmes, lumières d'un pays

Promouvoir la démocratie et la paix
L'islamisme radical est un anti-islam
Une résistance civile et militaire
Contrer l'ingérence du Pakistan

VI

Combattre le terrorisme et l'islamisme, ces deux cancers
Servir mon peuple et la communauté des croyants
Pour la liberté